

## Taux d'emploi chez les immigrants – une mise à jour depuis la récession

Ray D. Bollman ([RayD.Bollman@sasktel.net](mailto:RayD.Bollman@sasktel.net))

### Faits saillants

- ◆ De façon générale, le taux d'emploi au Canada n'a pas augmenté depuis le recul enregistré lors de la récession en 2008-2009
- ◆ Pendant la récession (2008-2009), le taux d'emploi des immigrants a décliné plus rapidement et a, subséquemment, augmenté plus vite que le taux chez les nés Canadiens.
- ◆ Ceci est essentiellement dû à la tendance observée chez les hommes (chez les immigrants comme chez les nés Canadiens)
- ◆ L'écart des taux d'emploi des immigrants est maintenant redevenu le même qu'à son niveau à la fin de 2007
- ◆ La grandeur de l'écart du taux d'emploi est un phénomène largement féminin. Parmi les immigrants hommes, il n'existe un écart dans le taux d'emploi que pour ceux qui vivent au Canada depuis moins de cinq ans
- ◆ L'écart du taux d'emploi est persistant dans certains grands marchés du travail, particulièrement au Québec
- ◆ Il y a relativement plus d'immigrants que de nés Canadiens ayant un diplôme universitaire. Les individus avec un diplôme universitaire (immigrants et nés Canadiens) ont des taux d'emploi relativement plus élevés; cependant, même après 10 ans au Canada, les immigrants (hommes et femmes) avec un diplôme universitaire ont toujours des taux d'emploi plus faibles que leurs homologues nés Canadiens
- ◆ Les immigrants hommes récents avec moins qu'un diplôme d'études secondaires ont des taux d'emploi qui augmentent avec le temps et dépassent ceux des nés Canadiens, alors que les immigrantes connaissent des écarts significatifs dès le début, taux qui s'égalisent après 10 ans au Canada

### Pourquoi s'attarder sur le taux d'emploi?

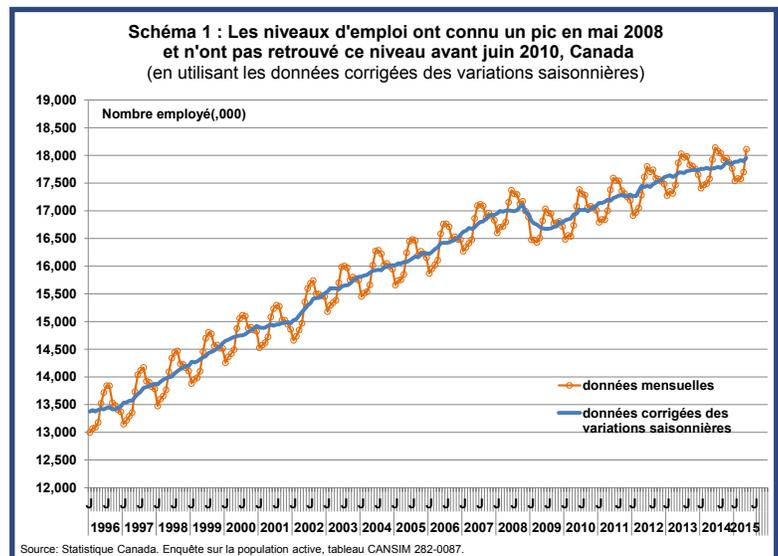
Le taux d'emploi – le pourcentage d'un groupe de population qui est employé – est un indicateur majeur de l'intégration à l'économie canadienne pour tous les groupes.

Cette Fiche d'information offre une mise à jour de Fiches d'information précédentes sur le sujet du taux d'emploi des immigrants.

### L'emploi croît mais au même rythme que la population

Le niveau d'emploi a retrouvé son niveau de pré-récession de juin 2010 (schéma 1).

Cependant, la part de la population avec un emploi n'a pas récupéré depuis la récession. Entre la mi-2008 et la mi-2009, le pourcentage de la population, âgée de 15 ans et plus qui était employée, a chuté de 2,5



points de pourcentage (schéma 2). Depuis, le taux d'emploi ne s'est quasiment pas modifié, ce qui signifie que les niveaux de population<sup>1</sup> croissent au même rythme que les niveaux d'emploi, résultant en une croissance nulle du taux d'emploi depuis mi-2009.

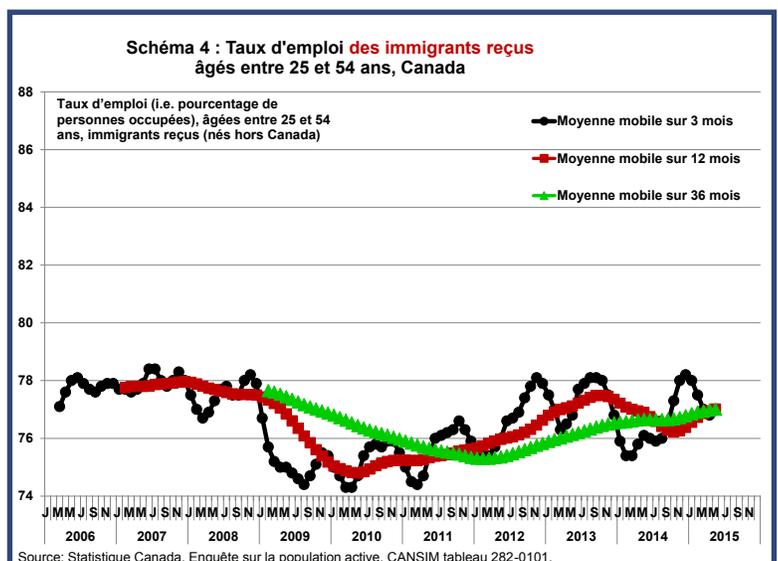
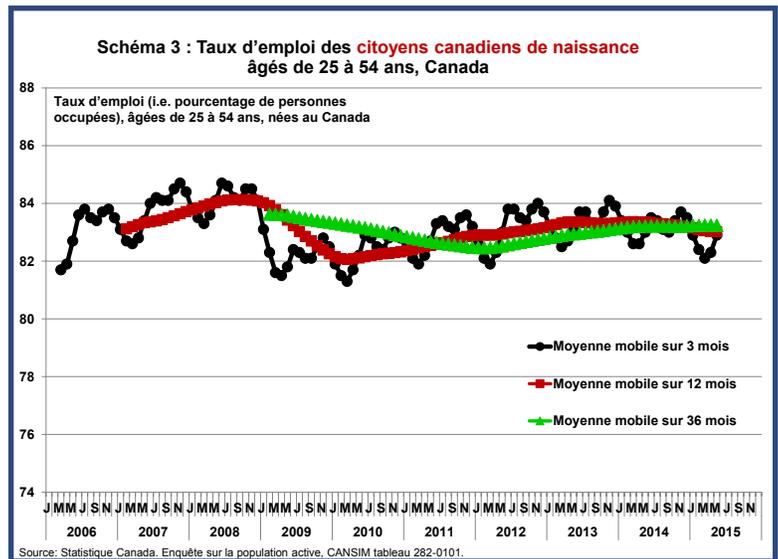
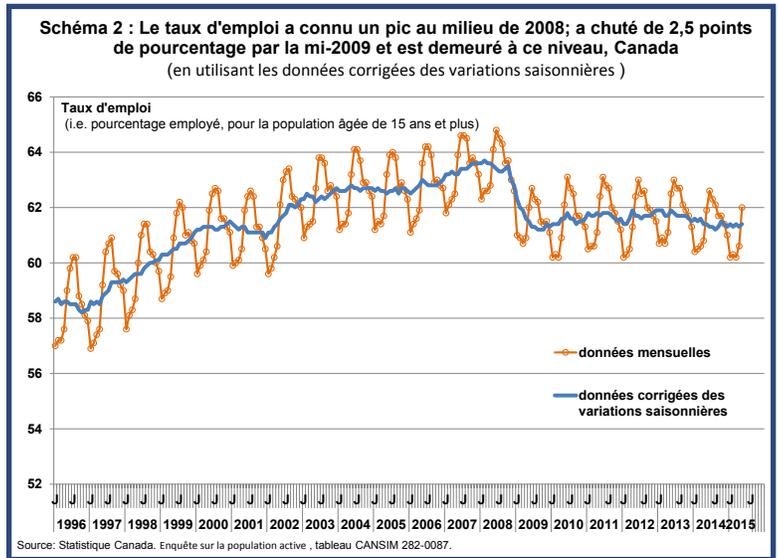
**Quelle a été l'expérience récente des immigrants dans la main d'œuvre?**

Le schéma ci-dessus prend en compte toute la population âgée de 15 ans et plus. Cependant, les différents groupes d'âge sont différemment attachés au marché du travail. Les individus de moins de 25 ans peuvent être encore à l'école, au collège ou à l'université. Les individus plus âgés peuvent être semi-retraités ou retraités. Donc, pour avoir une meilleure vision de la performance d'emploi sur le marché du travail, on examine la main d'œuvre d'âge moyen, plus particulièrement la population âgée entre 25 et 54 ans.

Pour les nés Canadiens de ce groupe d'âge moyen, le taux d'emploi a chuté en 2008-2009 (schéma 3). Il a ensuite augmenté jusqu'en 2013 puis a chuté marginalement en 2014 et 2015 (basé sur une moyenne mobile sur 12 mois montrée au schéma 3).

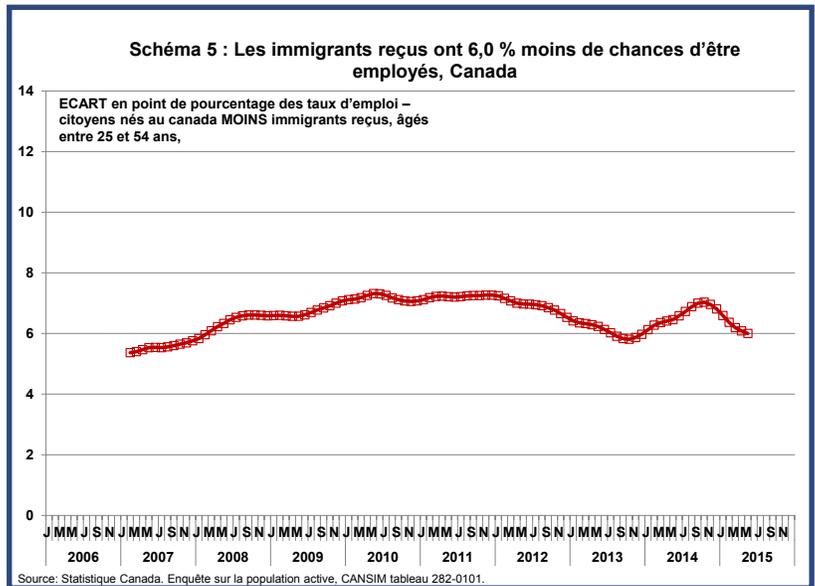
Pour les immigrants de ce groupe d'âge moyen, le déclin pendant la récession a été un peu plus important mais la remontée depuis la récession a été plus vigoureuse (schéma 4, une fois encore selon une moyenne mobile sur 12 mois). Il faut cependant noter une chute importante du taux d'emploi des immigrants en 2014.

1. De 2013 à 2014, 33% de la croissance de la population était due à l'équilibre naturel (naissances moins décès) et 66% était due aux arrivées internationales (58% due à l'immigration nette — immigrants moins émigrants — et 8% due à l'augmentation des résidents non-permanents).



Le résultat d'un déclin plus prononcé durant la récession puis d'une remontée plus vigoureuse montre que l'écart du taux d'emploi pour les immigrants (calculé comme étant la différence entre les taux des nés Canadiens et ceux des immigrants) a augmenté pendant la récession et a ensuite décliné après la récession pour atteindre le niveau d'avant la récession à environ 6 pourcent de différence dans le taux d'emploi des immigrants (schéma 5)<sup>2</sup>.

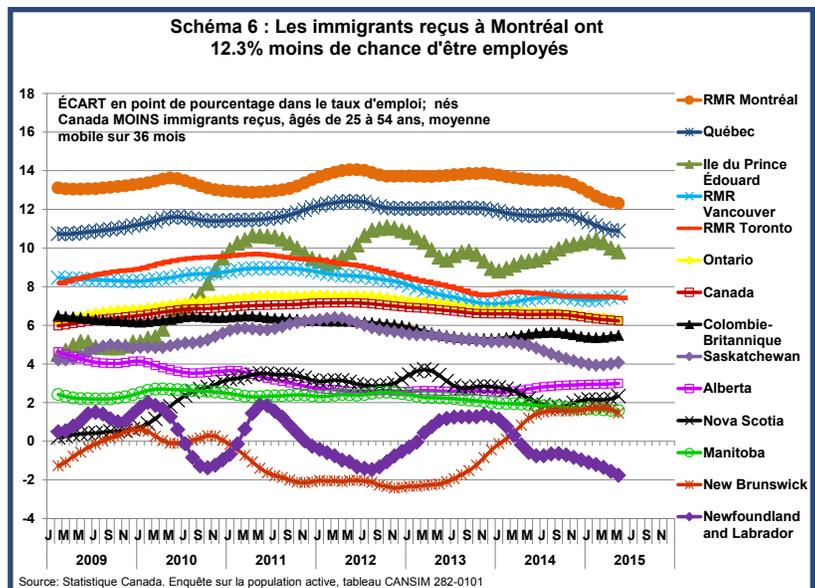
En d'autres termes, l'écart du taux d'emploi est revenu au niveau de 2007.



### Écart du taux d'emploi par province<sup>3</sup>

La baisse de l'écart du taux d'emploi pour les immigrants a été faible mais persistante au Québec (en partie due à la baisse à Montréal), en Ontario (en partie due à la baisse à Toronto) et en Saskatchewan (schéma 6<sup>4</sup>).

Il faut noter cependant la persistance d'un écart du taux d'emploi immigrant dans certaines parties du pays. L'écart demeure le plus élevé au Québec; mais, Montréal, Vancouver et Toronto sont toutes au-dessus de la moyenne canadienne. Ces centres pourraient être comparés aux régions avec un plus faible écart de taux d'emploi immigrant. Plus spécifiquement, les provinces où les immigrants ont moins tendance à aller sauf s'il y a des emplois disponibles. L'écart du taux d'emploi immigrant est négatif (i.e. le taux d'emploi des immigrants est plus élevé que le taux d'emploi des nés Canadiens) à Terre-Neuve et Labrador et au Nouveau-Brunswick.



2. Ceci est une mise à jour des résultats rapportés dans Bollman, Ray D. (2013a).

3. Mise à jour de Bollman, Ray D. (2014b).

4. Le schéma 6 décrit une moyenne mobile sur 36 mois, qui montre la tendance à plus long terme. Un schéma décrivant une moyenne mobile sur 12 mois est disponible sur demande auprès de l'auteur. Étant donné la volatilité des données due aux tailles d'échantillon (plus) petites pour chaque province et pour chaque grande ville, le schéma avec les données avec une moyenne mobile sur 12 mois apparaît comme une représentation néo-cubiste à la Picasso de la tendance de l'écart du taux d'emploi pour les immigrants.

### L'écart du taux d'emploi chez les femmes est plus élevé

L'écart du taux d'emploi immigrants chez les femmes est beaucoup plus élevé (environ 10 ou 11 points de pourcentage) que l'écart chez les hommes (environ 1 ou 2 points de pourcentage) (schéma 7). Cependant, la tendance dans le temps est la même pour les deux sexes. L'écart vis-à-vis des nés Canadiens pour chaque sexe, a augmenté pendant la récession et s'est resserré après – sauf que les immigrants et les immigrantes ont montré une nouvelle augmentation de l'écart pendant l'année 2014.

L'écart du taux d'emploi pour les hommes s'est réduit depuis la récession. Le taux d'emploi pour les hommes nés au Canada est demeuré le même depuis 2011 (schéma 8). Mais le taux d'emploi des hommes immigrants depuis la récession (schéma 9) a augmenté et c'est la raison derrière la réduction de l'écart montrée chez les hommes au schéma 7.

Les femmes nées au Canada ont connu une forte baisse de leur taux d'emploi pendant la récession et ont connu une très faible augmentation depuis 2011 (schéma 10).

Cependant, parmi les immigrantes, le taux d'emploi a décliné entre 2007 et 2011 et a ensuite retrouvé les niveaux de 2007 en 2015 (schéma 11). Cette fluctuation a généré une augmentation puis une baisse dans l'écart du taux d'emploi des femmes montré par le schéma 7.

### Le nombre d'années passées au Canada a un effet

Les hommes immigrants vivant au Canada depuis moins de 5 ans connaissent des taux d'emploi entre 7

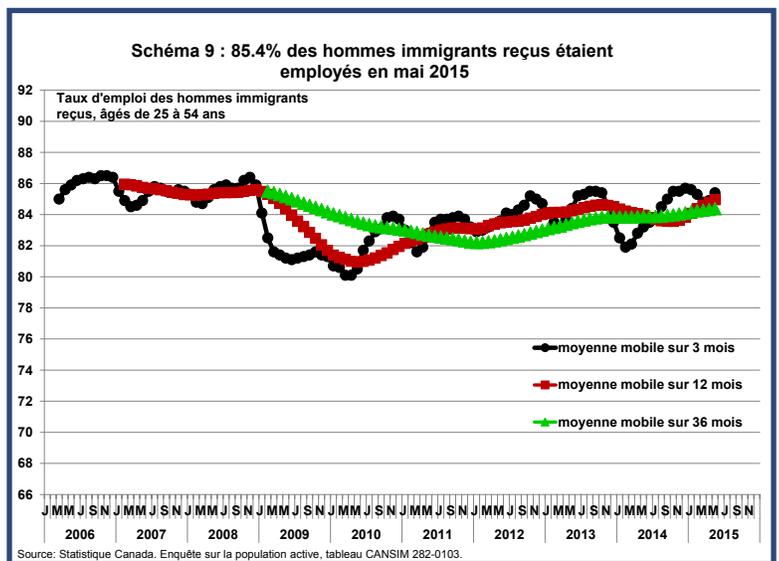
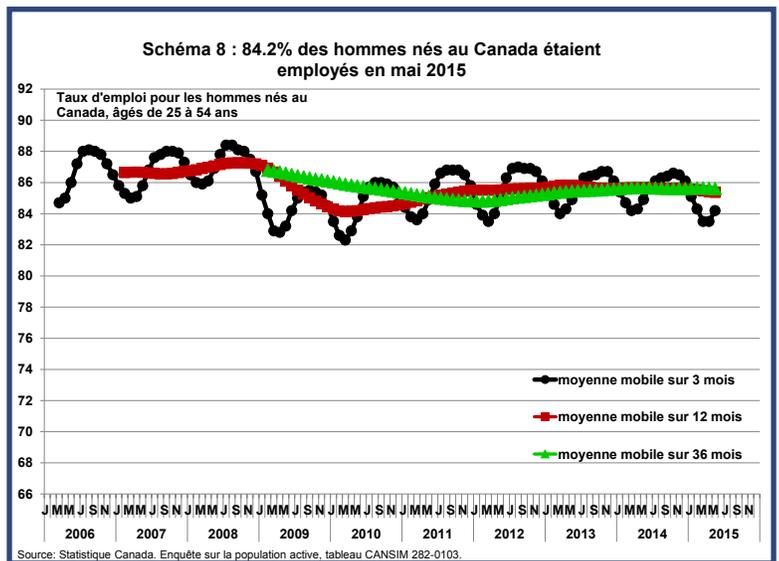
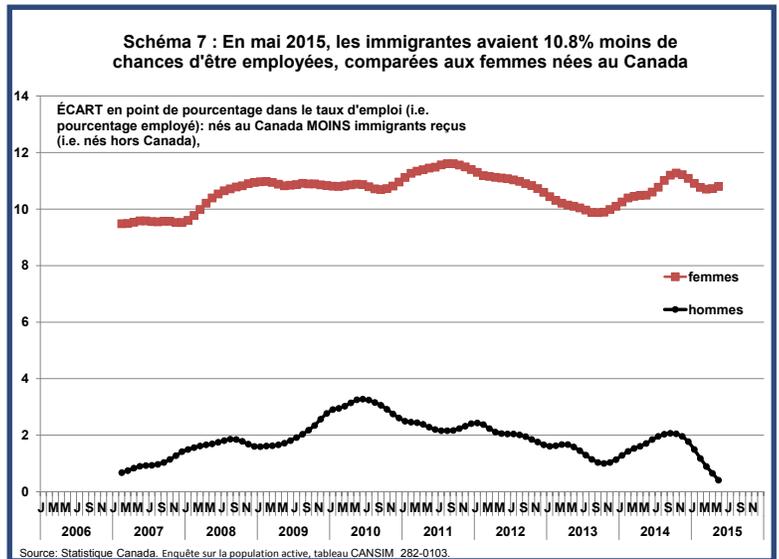


Schéma 10 : 81.6% des femmes nées au Canada étaient employées en mai 2015

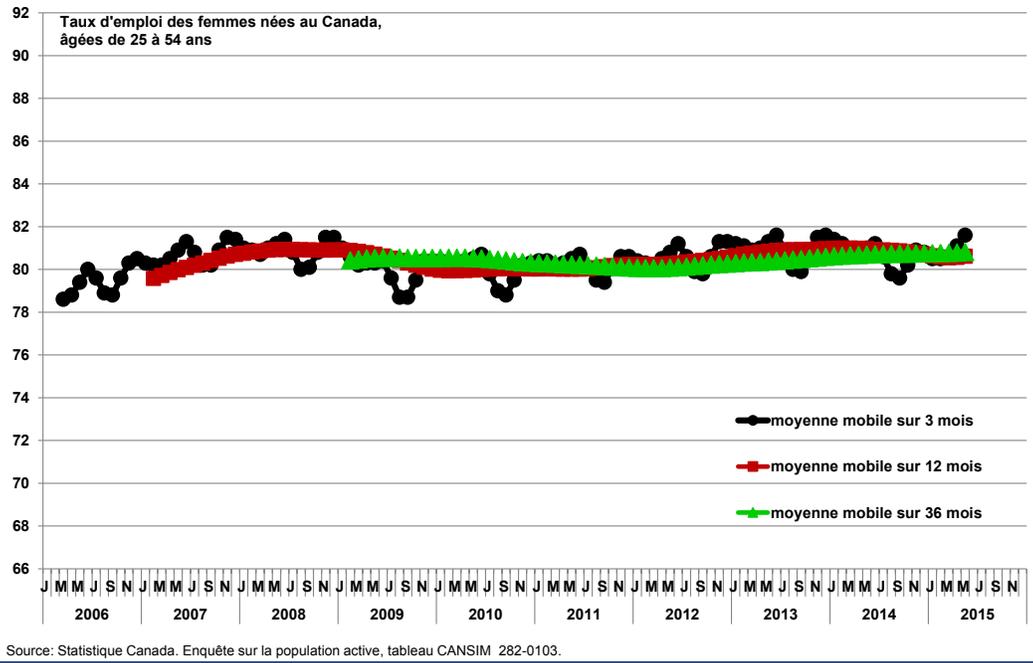
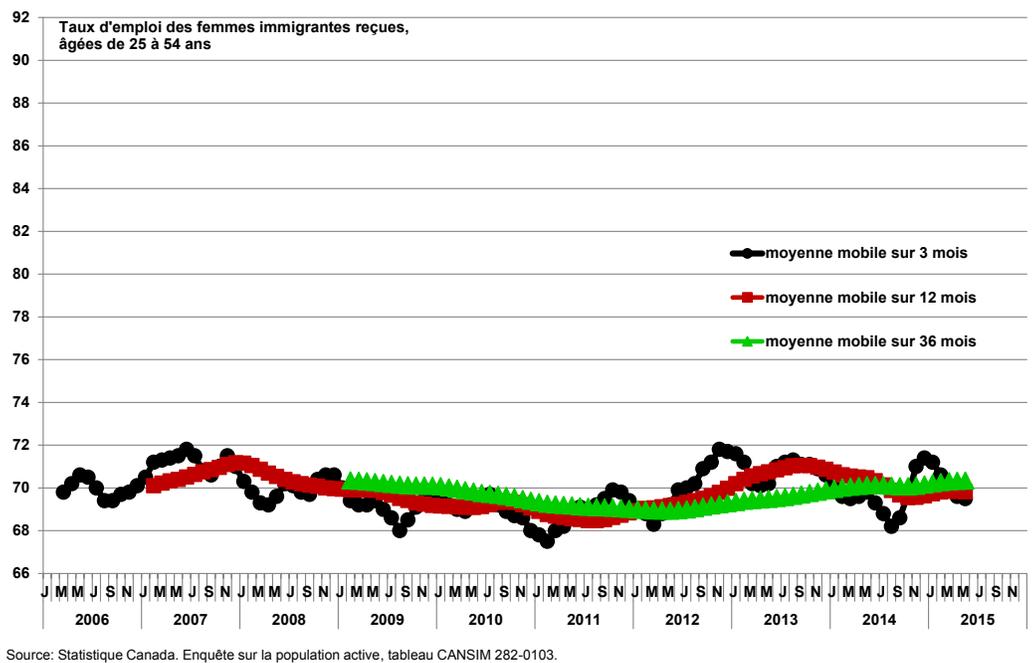


Schéma 11 : 69.5% des femmes immigrantes reçues étaient employées en mai 2015



et 12 points de pourcentage plus bas que les hommes nés au Canada (schéma 12). Cependant, il y a virtuellement aucun écart pour les immigrants qui vivent au Canada depuis 5 ans ou plus – leurs taux d'emploi sont essentiellement les mêmes que pour les hommes nés au Canada.

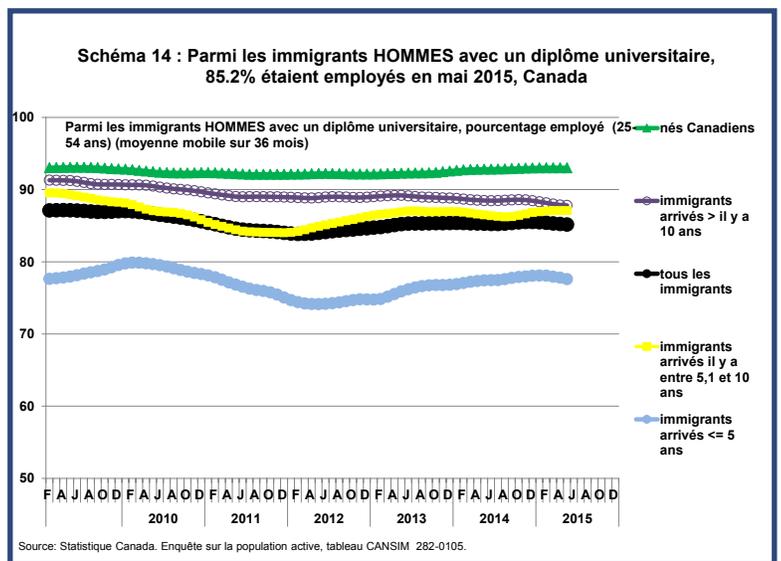
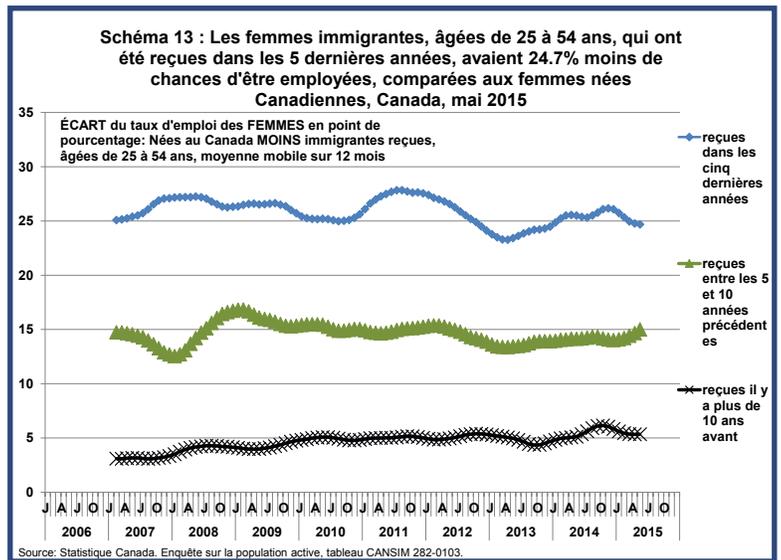
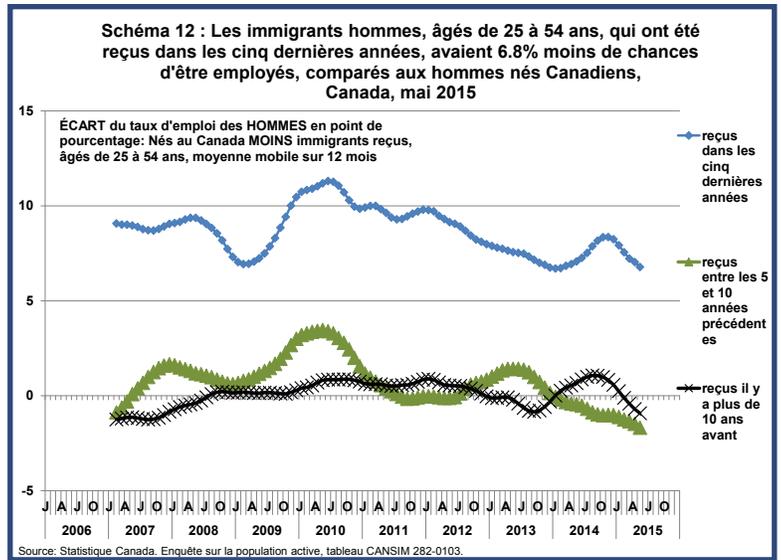
Le nombre d'années passées au Canada a un effet plus marqué pour les immigrantes. Pour les femmes qui vivent au Canada depuis moins de 5 ans, l'écart du taux d'emploi est d'environ 25 points de pourcentage, si on les compare aux femmes nées au Canada (schéma 13). Après avoir vécu au Canada pendant 5 ans, cet écart tombe à environ 15 points de pourcentage, et après diminue encore à environ 5 points de pourcentage pour les immigrantes qui sont au Canada depuis plus de dix ans.

Donc l'écart du taux d'emploi est négligeable pour les hommes immigrants qui sont au Canada depuis 5 ans ou plus mais il persiste pour les femmes, même si l'écart se réduit de façon significative avec le temps.

**Le niveau d'éducation a également un effet<sup>5</sup>:**

- ◆ **Les immigrants hautement éduqués ont des taux d'emploi plus élevés en général, mais des taux d'emploi plus bas que les nés Canadiens avec une éducation similaire**

Les immigrants sont beaucoup plus susceptibles d'avoir une éducation universitaire que les nés Canadiens. Il est intéressant de noter que, bien que



5. Mise à jour de Bollman (2014b).

les immigrants éduqués à l'université aient des taux d'emploi plus élevés, 85% en mai 2015 pour les hommes (schéma 14) et 75% pour les femmes (schéma 15), ces taux sont plus faibles que les nés Canadiens. Cet écart persiste avec le temps, bien que les individus vivant au Canada plus longtemps, les hommes (schéma 14) et les femmes (schéma 15) ont des taux beaucoup plus proches que les taux de ceux nés au Canada.

À l'autre extrémité, au sein du groupe d'individus ayant moins qu'un diplôme d'études secondaires, les immigrants ont un taux d'emploi plus bas, 76% pour les hommes (schéma 16) et 48% pour les femmes (schéma 17), mais :

- ◆ Pour les hommes, le taux d'emploi chez les immigrants récents est équivalent à celui des nés Canadiens et les immigrants hommes qui sont au Canada depuis plus longtemps sont plus susceptibles d'être employés que les nés Canadiens; et
- ◆ Pour les femmes, celles qui vivent au Canada depuis 10 ans ou plus ont un taux d'emploi similaire à celles nées au Canada, bien que l'écart du taux d'emploi soit relativement plus élevé pour les immigrantes qui vivent au Canada depuis moins de 10 ans.

**Références**

Bollman, Ray D. (2013a) "Fiche d'information : Taux d'emploi des immigrants par sexe, Canada, 2006-2012." **Bulletin VVP** (mars).

Bollman, Ray D. (2013b) " Fiche d'information: Immigrants – taux d'emploi par niveau d'éducation." **Bulletin VVP** (décembre).

Bollman, Ray D. (2014a) "Fiche d'information: Immigrants – gains et salaires par niveau d'éducation." **Bulletin VVP** (février).

Bollman, Ray D. (2014b) "Fiche d'information: écart des taux d'emploi des immigrants par province." **Bulletin VVP** (juillet).

